

2.2. La liaison

C'est le fait de joindre oralement la dernière consonne écrite mais muette d'un mot à la première voyelle du mot qui suit.

Les enfants [l e z f]

Sara est arrivée [s a v a ε t a v i v e]

Remarque

- La liaison ne modifie pas la structure syllabique des mots, elle fait apparaître dans la 1^{ère} syllabe du 2^{ème} mot lié une consonne qui n'existait pas.

Avant la liaison	Après la liaison
[l e] [/ f]	[l e / z / f]
[s a / v a] [ε] [a / v i / v e]	[s a / v a / ε / t a / v i / v e]

- La liaison change la nature de la consonne partiellement (muette → prononcée) ou complètement (S et X → [z] / D → [t] / F → [v]):

Tout à fait [t u t a f ε]

Des arbres [d e z a v b

v]

Deux hommes [d ø z ɔ m]

Mon grand ami [m g v t a m i

] Il a neuf ans [i l a n œ v]

a. Les consonnes de liaison

Il existe 07 consonnes de liaison en

français : [z] → mes affaires [m e z a f ε v

]]

[t] → son petit enfant [s p ə t i t f]

[p] → elle a trop à faire [ε l a t v o p a f ε v

] [g] → un long hiver [œ l ɔ ŋ g i v ε v]

[v] → il est dix-neuf heures [i l ε d i z n œ v œ v]

[ʁ] → le premier étage [l ə p ʁ ə m j e ʁ e t a ʒ]

] [n] → un bon étudiant [œ b ɔ̃ n e t y d j]

Remarque

- La consonne de liaison est dite « latente » : en effet, elle ne se manifeste que si elle est suivie par une voyelle ou un « h muet », sinon elle reste muette.

Des [d e] → des livres [d e l i v ʁ] → des animaux [d e z a n i m o]

- Il n'y a pas de liaison avec la consonne [z] si la lettre S est précédée de [ʁ] et qu'il fait partie du mot. Par contre, on fait la liaison si la lettre S marque le pluriel.

Il est toujours ici [i l ε t u ʒ u ʁ i s i]

Elles ramènent leurs enfants [ε l ʁ a m ε n l œ ʁ z f]

- La consonne de liaison [n] apparaît suite à la dénasalisation d'une voyelle nasale.

Il est né en Algérie [i l ε n e n a l ʒ e ʁ i]

Un ami [n a m i]

Moyen Age [m w a j ε n a ʒ]

Un bon élève [œ b ɔ̃ n e l ε v] ([] = [ɔ̃] + [n])

b. Le rôle de la liaison

Le rôle grammatical

La liaison permet de faire la différence, à l'oral, entre le singulier et le pluriel : Leur enfant [l œ ʁ f] / leurs enfants [l œ ʁ z f]

Il adore ce jeu [i l a d ɔ̃ ʁ s ə ʒ ø] / ils adorent ce jeu [i l z a d ɔ̃ ʁ s ə ʒ ø]

Le rôle sémantique

La liaison permet de faire la différence entre les « homophones

» : les hauteurs [l e ' o t œ v] / Les auteurs [l e z ' o t œ v]

L'élision

C'est la suppression de la voyelle finale d'un mot ([a], [ə], [i]) devant un mot qui commence par une voyelle ou par un « h muet ». La voyelle élidée est remplacée à l'écrit par une apostrophe.

La étudiante →

l'étudiante. Le homme →

l'homme.

Si il gagne → s'il gagne.

L'élision est obligatoire dans les cas suivants :

- Avec les articles définis « le, la » :
L'horizon.
L'histoire.
- Avec « de, je, ne, me, te, se, ce, que » : La soirée d'hier.
J'arrive.
Il n'a pas d'argent.
Il m'attend.
Il t'attend.
Il s'est rendu compte.
C'est beau.
Je pense qu'il ira.
- Entre la conjonction « si » et les pronoms sujets « il, ils » : Je me demande s'il viendra.
- Avec « jusque, lorsque, puisque » :
Jusqu'ici.
Lorsqu'elle viendra.
Puisqu'ils sont là.

L'assimilation

C'est la modification que subit un son suite au contact d'un autre son. Elle consiste pour les deux unités à acquérir des traits articulatoires communs.

a. L'assimilation encontact

Elle se réalise entre des sons contigus (voisins).

L'assimilation partielle

Le son assimilé garde un ou plusieurs traits articulatoires.

❖ L'assimilation régressive

Quand le 2^{ème} son assimile le 1^{er}.

Exemple	Avant assimilation	Après assimilation
Obstacle	[ɔ b s t a k l]	[ɔ p s t a k l]

[b] : consonne **sonore (voisée)**.

[s] : consonne **sourde (non voisée)**.

Ob←stacle ([s] assimile [b])

[p] : consonne **sourde (non voisée)**.

Résultat : [ɔ p s t a k l] → Assimilation partielle **régressive** de **dévoisement (assourdissement)**.

Exemple	Avant assimilation	Après assimilation
Racisme	[ʁ a s i s m]	[ʁ a s i z m]

[s] : consonne **sourde (non voisée)**

[m] : consonne **sonore**

(voisée) ʁ a s i s←m ([m]

assimile [s]) [z] : consonne

sonore (voisée)

Résultat : [v a s i z m] → Assimilation partielle régressive de voisement (sonorité).

❖ L'assimilation progressive

Quand le 1^{er} son assimile le 2^{ème}.

Exemple	Avant assimilation	Après assimilation
Subsister	[s y b s i s t e]	[s y b z i s t e]

[b] : consonne sonore.

[s] : consonne sourde.

Sub → sister ([b] assimile [s

]) [z] : consonne sonore.

Résultat : [s y b z i s t e] → Assimilation partielle progressive de voisement.

Remarque

Si la consonne obtenue après l'assimilation est voisée, on parle d'une assimilation de voisement (sonorité). Si elle est sourde, on parle d'une assimilation de dévoisement (assourdissement).

L'assimilation totale

Le son assimilé perd tous ses traits articulatoires et adopte ceux de l'autre son.

Exemple	Avant assimilation	Après assimilation
Trop de temps	[t ɸ o d t]	[t ɸ o t :]

[d] : consonne sonore.

[t] : consonne sourde.

Trop d ← temps ([t] assimile [d])

Résultat : [t ɸ o t :] → Assimilation totale régressive de dévoisement.

Exemple	Avant assimilation	Après assimilation
Maintenant	[m ε t n]	[m ε n :]

[ε] : voyelle nasale.

[t] : consonne orale.

[n] : consonne nasale.

Main→t←nant ([ε] et [n] assimilent [t])

Résultat : [m ε n :] → Assimilation totale double de nasalité.

Remarque

L'assimilation double est à la fois progressive et régressive.

b. L'assimilation à distance (dilation)

Elle se réalise entre des sons qui sont séparés par d'autres. On l'appelle aussi « dilation » ou « harmonisation vocalique ».

Dilation régressive

Exemple	Avant dilation	Après dilation
Surtout	[s y ʁ t u]	[s u ʁ t u]

[y] : voyelle antérieure.

[u] : voyelle postérieure.

su←rt←out ([u] assimile [y])

Résultat : [s u ʁ t u] → Dilation régressive.

Dilation progressive

Exemple	Avant dilation	Après dilation
Définition	[d e f i n i s j]	[d e f e n i s j]

[e] : voyelle mi-fermée.

[i] : voyelle fermée.

Dé→f→inition ([e] assimile [i])

Résultat : [d e f e n i s j] → Dilation progressive.

Dilation double

Exemple	Avant dilation	Après dilation
Disséminer	[d i s e m i n e]	[d i s i m i n e]

[i] : voyelle fermée.

[e] : voyelle mi-fermée.

Di→ss→é←m←iner ([i] assimile [e] des deux directions)

Résultat : [d i s i m i n e] → Dilation double.

Références

Ouvrages

CHISS.J-L, FILLIOLET.J, MAINGUENEAU.D, Introduction à la linguistique française tome 1 : Notions fondamentales, phonétique, lexicque, Hachette, 2001.

DUBOIS.J, Dictionnaire de Linguistique, Larousse, 2002.

GUIMBRETIERE.E, Phonétique et enseignement de l'oral, Didier, 1994.

LABORDERIE.N, Précis de phonétique historique, Nathan, 1994.

Sites web

<http://www.unil.ch/sli/fr/home/menuqid/ressources/cours-et-livres-en-ligne/cours-de-phonetique-en-ligne.html>

<http://www.phonetique.ulaval.ca/>

<http://www.sfu.ca/fren270/phonetique/>

<http://www.vulgaris-medical.com/>